

JEUDI AU SIÈGE DU RND

Trois sentiments dominaient

*Sérénité, confiance, optimisme prudent. Trois sentiments forts que les militants et partisans du Rassemblement national démocratique (RND), présents ce jeudi, jour d'élections locales, au siège du parti, exprimaient.*

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Aux Asphodèles, à Ben Aknoun, la mobilisation des militants du RND, latente au début des opérations de vote, s'est intensifiée par la suite. Une permanence nationale électorale formée de plusieurs jeunes militants et partisans, sous l'égide d'une commission électorale interne des élections, traitait les diverses informations qu'elle recevait par fax, sms ou mails des structures locales. Durant toute la journée, ces militants regardaient également sur un téléviseur continuellement allumé les comptes rendus des chaînes nationales sur le déroulement du scrutin, tandis que s'égrenaient les annonces successives des taux de participation. De son côté, le secrétaire général du RND, Ahmed Ouyahia, retranché toute la journée et le lendemain dans son cabinet, réputé imperturbable et serein, suivait lui aussi le déroulement du vote en coordination avec les bureaux régionaux. Au RND, l'on se montrait imperturbables, confiants quant au déroulement du vote tout en étant conscients que le ciel électoral, comme le climat d'ailleurs, était très perturbé.

Certes, au fur et à mesure que les correspondants locaux transmettaient leurs informations et que la commission recevait des données officielles de la Commission nationale de surveillance des élections locales, les présents étaient conscients que des «dépassements» avaient cours ici et là. Néanmoins, une situation que l'on voulait transcender, les militants étant convaincus que le contexte s'y prête sans qu'il faille y accorder outre mesure. Mais aussi les militants d'être rassurés quant à la qualité de la campagne électorale menée par le parti de l'ancien Premier ministre et qui a présenté 1 470 listes de candidatures pour le renouvellement des Assemblées populaires communales et participe dans les 48 wilayas du pays.

«Nous avons fait ce qu'il fallait. Nous sommes confiants», déclarait au cours de la journée, Nassim Sidi-Saïd, en charge de la communication de la commission électorale interne. Un sentiment qui dominera tout au long de cette journée, le siège du parti s'animant davantage notamment avec l'arrivée de plusieurs dirigeants. Notamment le porte-parole du RND Miloud Chorfi qui tiendra à rassurer l'opinion publique avec un «tout se passe normalement» ainsi que le dirigeant de RND – Jeunesse, le D'Mohamed Larbi Tourab, qui relèvera la cohésion du parti malgré certaines voix dissidentes qui se sont exprimées hors le cadre démocratique interne au Rassemblement. Des militants qui s'informent des derniers échos de la campagne, avant et après la clôture du scrutin, prolongée jusqu'à 20 heures dans la majorité des wilayas, voire plus tard dans certaines localités où des perturbations sont survenues. Et alors que le dépouillement commençait ici et là, quelques résultats préliminaires et autres bribes d'information circulaient sur le nombre d'APC ou d'APW remportées sans être confirmées de manière officielle. Durant la nuit de jeudi à vendredi et jusqu'à la fin de la matinée d'hier, les scores du RND restaient imprécis même si on semblait tabler sur au moins 400 APC remportées avec une large majorité. Le parti d'Ahmed Ouyahia semblait, hier, dans une situation meilleure que celle vécue en 2007 et bénéficiant encore de la confiance des administrés. C'est ce que relèvera Nassim Sidi-Saïd, optimiste quoique assez mesuré dans ses propos et soucieux de ne pas anticiper sur les résultats officiels que le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, devait annoncer en fin d'après-midi.

C. B.

ELLE ÉVOQUE UNE OPA

Hanoune dénonce le vote massif des corps constitués

*Plus que des soupçons de fraude, c'est carrément une OPA que dénonce la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT). Dès les premières heures du vote, Louisa Hanoune a alerté Premier ministre et ministre de l'Intérieur au sujet du vote des corps constitués.*

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Les craintes de la première secrétaire générale du PT se sont révélées fondées. «Cela aurait pu aller mieux», disait-elle jeudi en début d'après-midi.

Les rapports des observateurs du parti qui parvenaient au quartier général du PT n'étaient, en effet, pas de nature à rassurer : des procès-verbaux signés non seulement par les représentants du PT mais également d'autres partis – hormis le FLN – faisaient état du vote massif de militaires convoyés par bus vers les centres de vote. A Illizi, Djanet, Blida, Laghouat, Oum-El-Bouaghi, Béchar, Oran et à Alger, les nouvelles étaient les mêmes :

des centaines de militaires votaient, souvent avec deux ou trois procurations et avec une même consigne de vote.

A Sidi M'barek, dans la commune d'El-Harrach, ce ne sont pas moins de 500 militaires qui ont pris d'assaut un bureau de vote.

La cellule de suivi installée au niveau du siège nationale du parti est restée en alerte toute la journée. Djelloul Djoudi et Ramdane Taazibt recevaient en temps réel des informations émanant des wilayas. Dans la matinée déjà, le ton était donné et la direction du parti a aussitôt alerté Sellal et Ould Kablia au sujet du vote des corps constitués. Louisa Hanoune, qui a

passé une bonne partie de la journée dans son bureau, a, aux alentours de 15 heures, rencontré les journalistes venus s'enquérir du déroulement des opérations de vote.

Outrée et révoltée, elle évoque «un coup de force» et «une énième provocation» en énumérant les bureaux de vote où des contingents entiers se sont présentés pour voter. «Qui veut dresser l'armée contre les populations ?» s'est-elle interrogée, soupçonnant non pas des actes isolés mais une machination savamment menée.

Louisa Hanoune avertit cependant : il ne s'agit nullement de jeter l'opprobre sur l'institution militaire mais de s'interroger sur ce «centre de décision» qui donne des contre-ordres et qui lui rappelle étrangement ce qui s'était passé en Kabylie en 2001.

Forte des preuves matérielles fournies par les observateurs de son parti et ceux des

autres formations politiques, la secrétaire générale du PT a téléphoné au Premier ministre pour l'alerter et pour, dit-elle, «tenter de trouver des solutions». Elle demande ni plus ni moins que le vote soit annulé dans les bureaux de vote où les violations sont flagrantes et l'ouverture d'enquêtes judiciaires. A qui profite «le crime» ? Louisa Hanoune accuse ouvertement le FLN d'être le plus grand bénéficiaire de cette opération de fraude puisque non seulement les corps constitués ont, dit-elle, voté plusieurs fois mais ont, en plus, reçu des consignes pour voter en faveur du FLN.

«De l'irresponsabilité», commente-t-elle ajoutant que même le fichier électoral mis à la disposition du parti par le département de l'intérieur était tronqué, il est quasiment «inexploitable», déplore-t-elle avant de rejoindre son bureau. La soirée s'annonçait longue...

N. I.

FFS

«Une percée considérable»

*Le FFS se dit satisfait des résultats enregistrés lors du scrutin de jeudi dernier. Hier, au siège du parti, les quelques responsables et militants rencontrés ont certes affiché leur satisfaction mais ils considèrent que «le scrutin est loin de répondre aux standards internationaux».*

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - C'est aujourd'hui que le parti du FFS rendra publique sa position concernant les élections locales du 29 novembre dernier. Une réunion de la direction du parti aura lieu ce matin et il n'est pas exclu que le premier secrétaire national du parti anime le jour même une conférence de presse. Il n'en demeure qu'une ambiance particulière régnait hier au sein du parti en ce lendemain de scrutin.

«Le parti a réussi une percée importante en dehors de son fief traditionnel», commente une source proche de la direction du parti qui nous informe

que le «FFS a remporté des mairies et décroché des sièges dans plusieurs régions du pays comme à El-Khroub, dans la wilaya de Constantine, à Bordj-Bou-Arréridj, à Oran, ou encore à Sidi-Bel-Abbès».

Pour ce responsable, la problématique qui va se poser est relative à l'application des textes régissant la mise en place des structures locales. La loi organique portant code électoral d'avril 2012 impose aux différents partis n'ayant pas obtenu la majorité absolue ou encore plus de 35% de recourir à un vote pour l'élection du président d'APC.

«Dans beaucoup de mairies, le vote constituera le dernier recours pour débloquer les situations. Il est clair que cette situation profite à un courant politique bien précis et au pouvoir», explique-t-on. Et d'ajouter : «L'objectif premier de cette démarche est bien connu. Les échéances électorales prochaines sont fixées à travers les résultats obtenus lors de ce scrutin.»

Notons que le Front des forces socialistes (FFS) est monté le jour même au front à travers un communi-

qué pour dire que «le scrutin du 29 novembre 2012 est loin de répondre aux standards internationaux en matière de sincérité et de régularité».

Pour ce parti, il a été relevé que parmi ces irrégularités, figurent «la mise en circulation de bulletins de vote plusieurs jours avant le scrutin, des pressions et des intimidations à l'encontre des citoyens, des observateurs ou des militants, des urnes non-scellées, l'absence des bulletins du FFS dans de nombreuses localités, des procès-verbaux vierges et signés, remis à certains candidats et l'absence des représentants des commissions de supervision au niveau de certains centres». Mais le plus «grave» pour le plus ancien parti de l'opposition démocratique d'opposition «est le vote des militaires et des corps constitués», reprochant aux autorités de ne pas avoir respecté les engagements pris et en soulignant que «les militaires n'ont pas voté par procuration dans leur commune d'origine. Ils l'ont fait, massivement et à travers les 48 wilayas, sur leur lieu d'affectation».

A. B.

ILS ONT BOUDÉ LES BUREAUX DE VOTE

Les Algérois indifférents

*C'est par un matin froid et pluvieux que les Algérois ont dû se rendre aux urnes pour choisir leurs représentants aux APC et à l'APW. Connus pour boudier dans leur grande majorité les urnes lors des rendez-vous électoraux, les habitants de la capitale n'ont pas failli à la tradition ce jeudi aux conditions climatiques particulières et ont faiblement fréquenté les bureaux de vote.*

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - La pluie et le froid ont découragé la plupart des Algérois à sortir de chez eux en cette journée électorale. Ce n'est qu'en fin de matinée que les rues de la capitale ont commencé à s'animer quelque peu. Quelques magasins ont ouvert, essayant d'attirer les rares passants dans les principales artères de la ville.

Au niveau des établissements scolaires, une activité particulière a régné tout au long de la journée. Ce sont, cependant, les équipes d'encadrement et les services de sécurité qui ont été les principaux acteurs en ces lieux, la plupart des électeurs ayant tourné le dos aux urnes.

10 h du matin à l'école Youcef-Ibn Chafine, à proximité de la place d'Hydra. Des agents de police au nombre important sont stationnés à

l'entrée de l'établissement scolaire. Alors que le soleil fait une percée timide, une discussion véhémement a lieu au sein de l'école entre les représentants des partis.

Un incident survenu quelques minutes plus tôt suscite un branle-bas de combat au sein de l'établissement. Les présents expliquent qu'il s'agit de l'intrusion de jeunes militants du FLN qui ont investi les lieux. Les responsables du centre y ont tout de suite mis fin, en faisant appel à la police. Un compromis est trouvé et seuls les organisateurs sont autorisés à rester sur les lieux. Le calme reviendra au centre en fin de matinée où l'opération de vote se poursuivra dans le calme, selon la directrice de l'école qui suit de près le moindre événement dans la soixantaine de bureaux de vote de l'établissement.

Aux environs de midi, le ciel s'obscurcit de nouveau avec le retour des nuages dans la capitale. Sur la rocade sud et à proximité d'Aïn Naâdja, la circulation est intense. Au centre de vote Rebaïne à l'Apreval, dans la commune de Kouba, la fréquentation est très faible, selon les encadreurs du centre. Un silence religieux règne sur les lieux et les présents vaquent à leurs occupations en attendant l'arrivée des votants.

La pluie recommence à tomber, une pluie fine mais drue qui fait courir les passants. Au lotissement Michel, hormis les quelques véhicules qui traversent le quartier, les rues sont vides. Même ambiance morose à Bachedjarrah. La pluie tombe avec force. Ce n'est pas fait pour encourager les votants à se rendre au centre d'Abouder-El-Ghifari, à Bachedjarah dépendant de Bourouba, d'autant que c'est l'heure du déjeuner.

A l'intérieur du centre, aucun votant en vue. Une jeune fille représentant le Parti des travailleurs semble sûre de la victoire de son parti. Commentant la friolité des votants lors de la matinée, elle confie que les représentants des partis en lice espèrent une meilleure fré-

quentation l'après-midi. A Alger-Centre à proximité de la rue Larbi-Ben-M'hidi, l'école El Miaaradj accueille à peine quelques personnes en fin d'après-midi.

Le candidat tête de liste du MPA y entre, histoire de prendre la température. Sur les hauteurs d'Alger, alors que la journée tire à sa fin, les passants se font rares à Chevalley et les centres de vote se vident de leurs visiteurs.

A Beau-Fraisier, dans la petite école de Montplaisant, les représentants des candidats des différents partis sont aux aguets à quelques heures de la fermeture des bureaux de vote.

Des candidats du FFS saluent les passants, une ambiance particulière règne aux alentours de l'école où les riverains se sont installés dans un petit café pour commenter l'événement de la journée en sirotant une boisson chaude.

Bientôt le suspense prendra fin. Les habitants d'Oued Koriche, l'une des communes les plus pauvres de la capitale, quoi que échaudés par les expériences précédentes, fondent de grands espoirs sur le futur président d'APC.

F.-Z. B.